

---

*Aux Membres de la Société d'Agriculture du Bas-Canada.*

MESSIEURS,

**L**ES efforts que vous faites depuis plusieurs années pour l'amélioration de l'agriculture, dans le pays, m'est un garant que vous accueillerez favorablement ce faible essai, pour coopérer autant qu'il est en moi, à l'objet que vous avez en vue. On sent depuis longtemps le besoin d'un ouvrage qui puisse améliorer cette essentielle branche de l'industrie qui est restée, à bien dire, dans l'état où elle a été introduite il y a deux siècles. Le défaut d'éducation est l'unique cause qui jusqu'à ce moment, a retardé dans le pays, la connaissance des améliorations et des expériences que l'on a faites, depuis quelque temps, dans différentes parties du monde ; mais comme cet obstacle va dans peu disparaître, par l'introduction générale des premiers élémens de l'éducation, savoir la lecture, le temps est venu où un pareil ouvrage peut être apprécié et donner l'essor aux écrivains et aux cultivateurs.

Le traité que je propose ne sera point fondé sur des théories douteuses et dispendieuses ; mais sur des expériences adoptées généralement.

En sorte que je prie les habitans de n'être point épouvantés de mon entreprise, d'autant que je ne prétends pas changer leur culture, mais simplement l'améliorer.

Je diviserai ce traité en deux parties, la petite et la grande culture.

La petite, ou le potager, devrait être, suivant moi, enseigné aux élèves dans les écoles élémentaires de paroisses, et la grande, dans les collèges ou séminaires de comtés. A cette fin il devrait être annexé à chaque école de paroisses un terrain de deux à quatre arpens, et aux collèges ou séminai-